

LE PÈLERINAGE.

Toujours, toujours des pèlerins. Hier, 14 septembre, quatre bateaux se sont rendus à Sainte-Anne, dont l'un, nous a-t-on dit, contenait sept cent cinquante personnes. La sainte communion a été distribuée jusqu'à midi presque sans interruption. A une heure, avant la bénédiction du saint Sacrement, le R. P. Supérieur a adressé la parole aux pèlerins. Il leur a dit que depuis la mi-juin, QUATRE-VINGT MILLE personnes étaient venues à Sainte-Anne de tous les points de l'Amérique; que cinquante et une béquilles et vingt bâtons avaient été laissés au pied de la statue; que beaucoup d'autres guérisons s'étaient opérées, et que le nombre des grâces, dans l'ordre surnaturel, était incalculable.

On le voit, le nombre de pèlerins dépasse déjà de beaucoup celui de l'année dernière, et si le mouvement se continue, on peut croire qu'il le doublera bientôt.

Mais il n'y a pas qu'à Beupré que s'affirme cette dévotion à sainte Anne. Voici ce que nous écrit, sous la date du 11 septembre, monsieur le curé de Saint-Basile (Madawaska) :

“ Je n'ai eu aucune visite pendant cette dernière vacance, et j'ai profité de cet abandon où on me laisse pour travailler pour le bon Dieu et la bonne sainte Anne. La dévotion à la mère de la sainte Vierge va toujours grandissant dans notre Madawaska, grâce toujours à la relique que vous m'avez donnée. Comme les années dernières, nous avons célébré le 26 juillet avec autant de pompe que possible, dans ma petite mission de sainte Anne où je suis resté durant l'octave entière. Les pèlerins sont venus de fort loin, et en plus grand nombre que jamais. Du 26 juillet au 2 août, un peu plus de 600 étrangers ont communie dans la petite église Sainte-Anne. On parle de guérisons obtenues, mais je ne les ai pas vérifiées. Il est certain cependant qu'un pauvre homme qui pouvait à peine marcher à l'aide d'un bâton, a fait à pied, en quatre heures, dans l'après-